

INDE (suite)

L'AGENCE ENIA ENCHAÎNE LES CONTRATS

Dotée d'une structure à New-Delhi depuis 2014, l'agence d'architecture parisienne fait figure de pionnière. Le marché indien offre pourtant de nombreuses opportunités, dans une grande diversité de secteurs.



Le chantier de la station de métro de Nagpur Zero Mile, dotée d'une tour tertiaire, est en cours.

Construction site for Nagpur Zero Mile Metro Station, which includes a high rise office tower.

©ENIA ARCHITECTURE

L'arrivée sur le marché indien de l'agence parisienne Enia relève plus d'un concours de circonstances que d'une réelle ambition commerciale. « Nous avons recruté à Paris une cheffe de projet indienne qui ne se plaisait pas en France », raconte Brice Piechaczyk, l'un des trois fondateurs d'Enia avec Mathieu Chazelle et Simon Pallubicki. « Pour continuer à travailler avec elle en Inde, nous avons postulé, avec Egis, au concours concernant la réalisation de la préfecture de police à Ahmedabad. Nous l'avons gagné en

2013, mais notre collaboratrice n'a pas donné suite... »

Du coup, l'agence a dû s'organiser pour tenir cet engagement et a créé une structure, en 2014, à New Delhi, avec deux architectes indiens associés d'Enia, laquelle compte aujourd'hui 16 collaborateurs. Si les esquisses des projets sont faites à Paris, tout le programme est ensuite développé en Inde. Cependant, des voyages réguliers sur place sont indispensables, « mes associés et moi-même y allons à tour de rôle chaque mois », indique Brice Piechaczyk, surpris de l'absence des architectes français dans ce pays

à fort potentiel. En effet, depuis la première expérience du commissariat (34 000 m²), dont le chantier vient tout juste de démarrer, les projets d'Enia, aussi divers que riches, s'enchaînent.

« Comment travailler en Inde ? »

Il s'agit par exemple de la gare routière internationale (37 000 m²) de Calcutta, d'un immeuble mixte à Bhubaneswar (35 000 m²), d'une station de métro et d'un site de maintenance à Pune, ainsi que de l'extension et la rénovation de



À Nagpur, Enia réalise dix stations de métro dont celle de Sitaburdi, complétée par un complexe immobilier (chantier en cours). Enia is working on ten metro stations in Nagpur including Sitaburdi station, shown here, which also comprises a building complex (construction is currently underway).

© ENIA ARCHITECTURE

DE L'AFRIQUE À L'AMÉRIQUE

Outre l'Asie, via l'Inde, l'agence Enia mène également quelques projets sur les autres continents, « *d'avantage en fonction des opportunités qui se présentent que dans une réelle démarche de développement* », précise Brice Piechaczyk, l'un des trois associés. En Afrique essentiellement, il s'agit de la Tour Total à Lagos, au Nigeria (35 000 m² de bureaux, hôtel, restaurants et centre médical), l'aéroport de Ouagadougou, au Burkina Faso, et celui de Djermaya, au Tchad, ou encore du nouveau siège de la Société Générale (18 500 m²) à Alger, en Algérie.

FROM AFRICA TO AMERICA

Aside its operations in Asia via India, Enia Architectes is also working on various projects on other continents. Brice Piechaczyk, one of the three co-founding partners, explains that: "this is more the result of opportunities presenting themselves than of a deliberate development strategy". The company has a number of projects underway in Africa, including the Total Tower in Lagos, Nigeria (a 35,000 m² project including offices, a hotel, restaurants and a medical centre), Ouagadougou airport in Burkina Faso, Djermaya airport in Chad and the new Société Générale headquarters (18,500 m²) in Algiers, Algeria.

l'aéroport ou encore d'un stade de 40 000 places à Surat. « *Ce dernier projet est d'autant plus intéressant qu'il s'agit de recréer un morceau de ville à partir d'un stade* », fait valoir Mathieu Chazelle. À Nagpur, Enia a été retenue pour réaliser une gare ferroviaire et une dizaine de stations de métro avec, pour l'une d'elles, un projet immobilier connexe à vocation commerciale (80 000 m²). Pour inciter ses collègues à tenter leur chance en Inde, Brice Piechaczyk a organisé, avec l'association Architectes français à l'export (Afex) dont il est vice-président, deux voyages de découverte. Sa

dernière initiative a été de faire venir en stage de jeunes diplômés indiens. Depuis février dernier, cinq architectes, urbanistes et paysagistes, travaillent dans des agences françaises⁽¹⁾, où ils resteront six mois (lire ci-contre). À l'été, l'Afex publiera un guide sur le thème « *comment travailler en Inde ?* » à l'intention des urbanistes, architectes et paysagistes. « *Certes, travailler en Inde n'est pas facile* », reconnaît Brice Piechaczyk, « *mais il y a de nombreuses opportunités, notamment en matière de transition écologique, laquelle est dotée de financements conséquents.* » ♦ F.P.



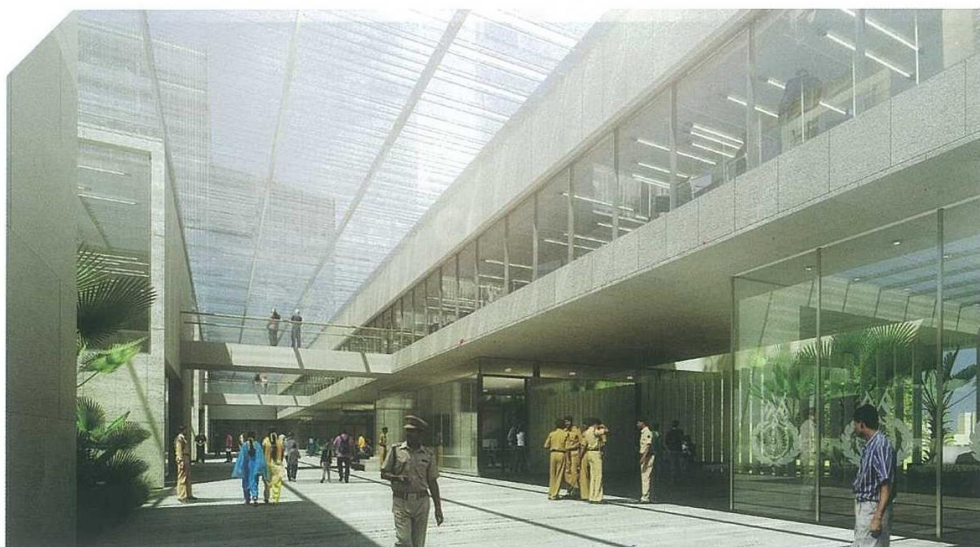
Brice Piechaczyk, architecte de l'agence Enia / architect at Enia Architectes

« S'implanter en Inde est une réelle aventure qui nécessite d'importants investissements. Mais elle nous apporte aussi énormément sur le plan intellectuel, d'une part, en apprenant à travailler avec des méthodes anglo-saxonnes, d'autre part, en gagnant en agilité. L'Inde devient de plus en plus exigeante en matière d'architecture et commence à s'interroger sur l'énergie, anticipant l'après-pétrole. Les mobilités douces sont également au cœur des préoccupations indiennes, dans un pays où les déplacements piétons sont inexistants. »

"Establishing a practice in India is a true adventure which requires significant investments. But it also brings enormous benefits on an intellectual level, on the one hand by learning Anglo-Saxon working methods and on the other by increasing agility. India is becoming more and more sophisticated in terms of architecture and is starting to consider energy provision in a post-oil future. Soft mobility is also a central preoccupation in India, as a country where walking as a means of getting around is non-existent".

(1) Outre Enia, il s'agit d'Arep, de RDAI, de l'architecte des Monuments historiques Michel Goutal et de la paysagiste Florence Mercier.

Grand Angle _ ASIE



Les études du projet de la préfecture de police d'Ahmedabad sont finalisées. La phase de consultation des constructeurs est en cours. The design studies for the Ahmedabad Police Headquarters project are now finalised and the consultation phase with builders is underway.

©ENIA ARCHITECTURE

India (suite)

BUSINESS IS BOOMING FOR ENIA ARCHITECTES IN INDIA

The Parisian architecture practice set up a design studio in New Delhi in 2014 and is seen as a pioneer. Yet India's market offers many opportunities across a diverse range of sectors.

Parisian practice Enia Architects began working in India more through a combination of circumstances than through any real commercial ambition. "In Paris, we recruited a project leader from India who was not enjoying her life in France" recounts Brice Piechaczyk, one of Enia's three co-founders, along with Mathieu Chazelle and Simon Pallubicki. "To enable us to continue working with her back in India, we submitted a bid to the design competition for the new Police Headquarters building in Ahmedabad, in partnership with Egis. We won the competition in 2013, but in the end our collaborator did not follow through".

To fulfil this commitment, the practice had to act quickly and hence it created a design studio in New Delhi in 2014, with two Indian architects who were already Enia associates. The studio

now has 16 staff members. Although preliminary design sketches for the projects are done in Paris, all subsequent project development takes place in India. And of course, regular exchange visits are indispensable. Brice Piechaczyk explains: "my associates and I take turns to visit on a monthly rotation," but he expresses surprise there are so few French architects in a country with such great potential. Enia's first working experience in India was on the Ahmedabad Police Headquarters building – a project of 34,000 m² on which construction work has just started – and since then various other projects – as rich and diverse as Enia itself – have followed.

"How to work in India"

Projects range from the international bus terminus in Calcutta (37,000 m²) to a mixed-use building in Bhubanes-

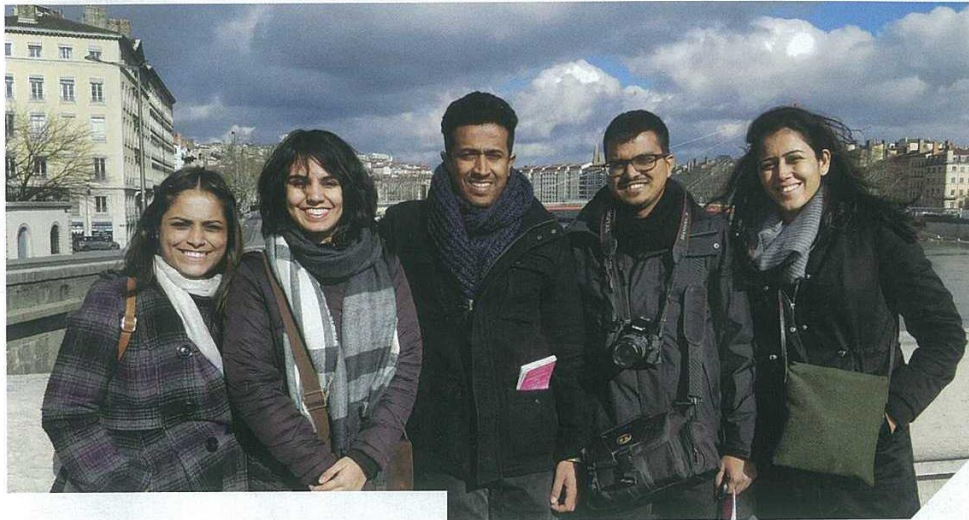
war (35,000 m²), and include a metro station and maintenance depot in Pune, plus the extension and renovation of the airport, and even a 40,000 seats stadium in Surat. "The latter was especially interesting because it involved recreating a part of town from the stadium" asserts Mathieu Chazelle. In Nagpur, Enia's bid was chosen to design a railway station and ten metro stations, one of which includes a commercial building complex (80,000 m²).

To encourage colleagues to try their luck in India, Brice Piechaczyk organised two 'voyages of discovery' to India in conjunction with the Association des Architectes Français à l'Export (French Architects Export Association or AFEX), of which he is vice-president. His most recent initiative involves bringing young, recently qualified Indians for training placements in France. Since February, five architects, city planners and landscape designers have been working in French design practices (1) where they will stay for six months (see box). In the summer, AFEX will publish a handbook about 'How to work in India' aimed at city planners, architects and landscape designers. Brice Piechaczyk recognises that "working in India is not easy, but the country offers many opportunities, especially in terms of the highly-funded ecological transition projects". ♦

De gauche à droite : Ramnath Subramaniam, Executive Director of Strategic Planning at Maharashtra Metro Rail Corporation Limited, Jean-Yves Le Drian, ministre des Affaires étrangères, et Brice Piechaczyk, l'un des trois fondateurs d'Enia. From left to right: Ramnath Subramaniam, Executive Director of Strategic Planning at Maharashtra Metro Rail Corporation Limited, Jean-Yves Le Drian, France's Foreign Affairs Minister and Brice Piechaczyk, one of Enia's three co-founders.



©AMBASSADE DE FRANCE EN INDE



© AMBASSADE DE FRANCE EN INDE

DES JEUNES INDIENS FORMÉS AUX « MÉTHODES FRANÇAISES »

Cinq jeunes professionnels urbanistes-architectes, issus du réseau des anciens élèves des meilleures écoles indiennes du domaine, ont été sélectionnés en novembre 2017 et bénéficient actuellement d'une formation théorique et professionnelle de six mois dans cinq agences françaises. « Cette démarche, qui associe de nombreux partenaires⁽¹⁾, répond à la nécessité de renforcer la coopération bilatérale franco-indienne dans le domaine du développement urbain, sujet où l'expertise française est reconnue à l'internationale, à un moment où les besoins augmentent, explique Alexandre Ziegler, ambassadeur de France en Inde. Cela doit à la fois permettre de former des jeunes professionnels indiens à la méthode française et aider les agences françaises à développer leurs activités en Inde, en s'appuyant sur le réseau ainsi constitué. »

YOUNG INDIANS LEARNING 'FRENCH METHODS OF WORKING'

Five young city planners and architects who trained at India's best schools in these fields were chosen in November 2017 and are currently receiving a six months education and vocational training placement at five French architecture practices. "This initiative involves various partners⁽¹⁾ and responds to the need to increase bilateral cooperation between France and India in the field of urban development – for which French expertise is internationally renowned – at a time when requirements are growing" explains Alexandre Ziegler, France's ambassador to India. "It must provide a means both to train young Indian professionals in French methods of working and to expand the activities of French architects in India by drawing on the network that the initiative itself creates".

⁽¹⁾As well as Enia, the other participants are Arep, RDAI, French historical monuments architect Michel Goutal and landscape designer Florence Mercier.

⁽¹⁾ Ministère de la Transition écologique et solidaire, ministère de la Culture, association Architectes français à l'export (AFEX), École nationale supérieure d'architecture de Paris Belleville (ENSAPB), ambassade de France en Inde. / ⁽¹⁾ French Ministry for Ecological Transition and Solidarity, French Ministry of Culture, Association des Architectes Français à l'Export (French Architects Export Association or AFEX), École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville (French National School of Architecture or ENSAPB), French embassy in India.



Shramana Mondal, architecte et urbaniste indienne / Indian architect and city planner.

« En Inde, jusqu'à présent, nous imitions ce qui était fait ailleurs en matière de smart city, mais cela ne fonctionnait pas. Il est essentiel de comprendre le contexte indien et d'adapter les diverses solutions à ses spécificités en termes de revenu, de climat, de mobilité, de population. »

Le problème en Inde est que les institutions travaillent isolément et que les opérateurs ne se parlent pas : le métro n'a pas de lien avec la smart city, la smart city n'est pas connectée avec l'aménagement urbain... Grâce à ce programme d'échange, nous acquerrons beaucoup plus d'expériences et comprendrons les solutions mises en œuvre en France pour résoudre les difficultés urbaines, afin de pouvoir les adapter à notre pays. »

"Until now, in India, we simply imitated smart city initiatives happening elsewhere, but this has not worked. Understanding India's particular context is a prerequisite and it is essential that the diverse solutions can be adapted to India's specificities in terms of income, climate, mobility and population. The problem in India is that institutions tend to work in isolation and that there is no dialogue between operators: for example, the metro has no link to smart cities, and smart cities have no link with city planning. Thanks to this exchange programme, we will gain much more expertise and an understanding of solutions implemented in France to resolve the difficulties faced by towns and cities, which we can then adapt to our own country".